



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## Les Belges et la guerre

**Défilé des milices communales de Gand,**  
vers 1346.  
*Fac-similé de la peinture murale originale.*  
Gand, Musée Archéologique.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

## Belgen in de oorlog

**Parade van de Gentse gemeentelijke troepen,**  
omstreeks 1346.  
*Facsimile van de oorspronkelijke muurschildering.*  
Gent, Museum voor Archeologie.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

## Les Belges et la guerre

**Défilé des milices communales de Gand,**  
*vers 1346.*  
*Fac-similé de la peinture murale originale.*  
*Gand, Musée Archéologique.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia.**  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia, S.C.**  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Belgen in de oorlog

269

**Parade van de Gentse gemeentelijke troepen,**  
*omstreeks 1346.*  
*Facsimile van de oorspronkelijke muurschildering.*  
*Gent, Museum voor Archeologie.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

**Le général Jean-Pierre Ransonnet.**  
Portrait anonyme.

Liège, Musée des Beaux-Arts.

Né à Liège en 1744, Ransonnet s'engagea dans l'armée autrichienne; ensuite prit part à la guerre d'Indépendance américaine; puis participa activement aux révolutions liégeoise et brabançonne; et devint général dans l'armée de la République française.

Trois de ses quatre fils moururent au service de la France.

**Generaal Jean-Pierre Ransonnet.**  
Anoniem portret.

Luik, Museum voor Schone Kunsten.

Ransonnet werd in 1744 te Luik geboren; hij nam dienst in het Oostenrijkse leger; daarna nam hij deel aan de Amerikaanse Onafhankelijkheidsoorlog; vervolgens was hij actief in de Brabantse en Luikse revoluties en werd generaal in het Franse Republikeinse Leger.

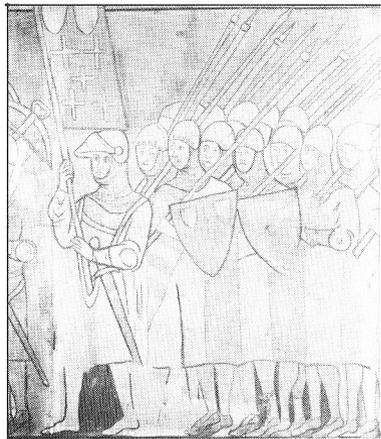
Drie van zijn vier zonen stierven in dienst van Frankrijk.

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier producten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia, S.C.**  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## Les Belges et la guerre

269



### Défilé des milices communales de Gand.

Gand, Musée Archéologique.

*Fac-similé, réalisé en 1846 par le peintre F. De Vigne, d'une peinture murale, aujourd'hui détruite, qui ornait jadis la chapelle de l'hospice des Saints-Jean et Paul, à Gand. Cette peinture, réalisée vers 1346, représente divers détachements des milices gantoises sur pied de guerre.*

*L'armement se compose, notamment, du plançon à piquet ou **gœdendag**, une massue à pointes ferrée munie d'une pointe.*

*Cette arme n'était pas, comme l'imagine une opinion encore très répandue, une massue à pointes mais bien un gourdin dont la tête était cerclée d'une virole de fer et prolongée par un dard aigu.*

*Une des villes les plus peuplées de l'Europe du Nord au moyen âge, Gand pouvait lever plus de 7.000 combattants.*

### Champ de bataille de l'Europe

Situés au carrefour de l'Europe, les habitants des territoires qui allaient constituer la Belgique de 1830 ont dû, bon gré mal gré, épouser la cause des princes qui les gouvernaient et subir les exactions de ceux qui les attaquaient.

Le statut de neutralité, reconnu par les garants de l'indépendance nationale, assura la paix jusqu'en 1914.

Puis ce furent les drames des deux guerres mondiales et le régime actuel de la paix armée, au sein du « bloc » occidental.

Le couloir Escaut-Meuse est une voie de passage naturelle empruntée par les conquérants depuis l'époque romaine.

La formation de la France et de l'Allemagne a, dès le moyen âge, placé nos contrées dans l'inconfortable situation d'une zone tampon disputée de part et d'autre.

La période qui s'étend des invasions barbares (3<sup>e</sup> siècle) à l'unification bourguignonne (début du 15<sup>e</sup> siècle) se caractérise par un émiettement des souverainetés territoriales et par un véritable « complexe obsidional », qui pousse les populations et les tenants de l'autorité publique à se prémunir contre l'insécurité générale en bâtissant des fortifications (enceintes urbaines, châteaux, tours et maisons-forts). De plus, les magnats du Bas-Empire, les nobles Francs, les seigneurs féodaux entretiennent de petites armées privées. Plus tard, dès les 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles, les villes, érigées en communes, organisent le service armé de leurs citoyens. Les princes territoriaux réussirent à dompter ces forces centrifuges et souvent antagonistes. L'accession de la Maison de Bourgogne à la souveraineté des Pays-Bas, au 15<sup>e</sup> siècle, marque le début d'une seconde période, qui durera jusqu'en 1830. La Belgique (à l'exception de la principauté de

Liège) va dès lors vivre sous le régime de « dominations » successives, où elle subira les contre-coups de la politique expansionniste de souverains étrangers : passage de troupes, qui vivent sur l'habitant et font mille maux, constructions, sièges, destructions de places-fortes, mais aussi engagement des « Belges » dans diverses armées, en général mercenaires, pour chercher la gloire ou fuir la misère. Ils se distinguant sous tous les uniformes, trouvant parfois l'un pour l'autre, sans avoir le sentiment de trahir une cause que ne cautionnait pour eux aucun véritable nationalisme.

Troisième phase de cette évolution : le temps de la neutralité, entre 1839 et 1914. Cependant, devant la montée des périls, le service militaire personnel fut instauré en 1909.

Les deux guerres mondiales eurent, sur la société belge, des effets brutaux et déterminants (200.000 morts en une trentaine d'années). Depuis son adhésion à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), en 1949, la Belgique fait partie du « bloc » occidental et vit sous le régime de la paix armée que lui impose l'acuité des tensions internationales.

*Cl. Gaier*

## Les Belges et la guerre

269

### Un pays qui se défend...

Peu enclin au bellicisme, en vertu des liens politiques assez lâches qui l'unissaient à ses souverains éloignés ou en raison de sa neutralité, le peuple belge a cependant su, au cours de son histoire, imposer à ses voisins le respect de son intégrité.

En raison des circonstances historiques, la technique militaire a toujours connu un développement important en Belgique. La chevalerie de Flandre, celle de Hesbaye, les milices communales, jouirent au moyen âge d'une solide réputation. A partir du 16<sup>e</sup> siècle, Liège se hissa progressivement au rang des tout premiers producteurs mondiaux

d'armes à feu. Jusqu'en 1940, la Belgique compta largement sur les fortifications pour arrêter, ou tout au moins, retarder les envahisseurs. Le grand Vauban y exerça ses talents comme, plus tard, le général A. Brialmont, créateur des positions fortifiées d'Anvers et de la Meuse.

*Cl. Gaier*



Première ville-martyre de la Grande Guerre en Belgique, **Visé** fut incendiée par les troupes allemandes en août 1914.

Document daté de 1914, extrait de E. Hinzelin, 1914. Histoire illustrée de la guerre du Droit, t. II, Paris, 1916, p. 405.

### A lire :

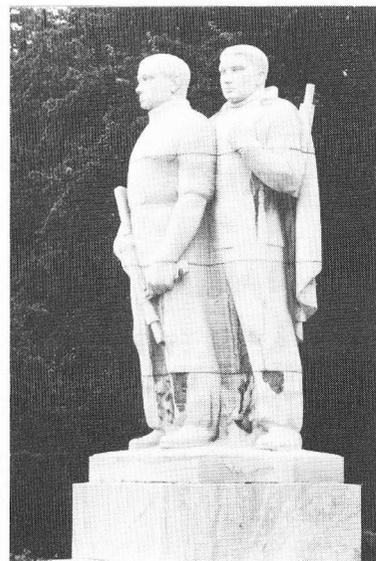
C. Rouen,  
**L'armée belge**,  
Bruxelles, 1896.

E. Wanty,  
**L'art de la guerre**,  
3 vol., Verviers, 1967-1968 (coll.  
« Marabout-Université »).

### A visiter :

le Musée Royal de l'Armée, à Bruxelles;

le Musée d'Armes, à Liège.



**Le Monument National de la Résistance**, à Liège.

Sculpté par Louis Dupont en 1955.

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**